

Ouest-france, 15 decembre 2001

L'Association pour le cinéma angevin a la vocation de son nom

Créée en 1997, l'Association pour le cinéma angevin (APCA) a pour but de prendre en charge la régie des films tournés dans le département, et de proposer à cette occasion « des catalogues de lieux de tournage (maisons, demeures, parcs, sites comme les troglodytes...) des décors bruts, et des comédiens et techniciens angevins ».

Et la démarche est payante, puisque le producteur parisien du dernier film de l'Angevin Pascal Bonnelle, « Les Araignées rouges », a fait confiance à des professionnels d'Anjou. Tourné en novembre 2000 dans la campagne segréenne, le film a été sélectionné au Festival de Vendôme. Il sera présenté à Premiers Plans en janvier, et diffusé sur TV10 (partenaire de l'opération avec la Région), avec son making-off, en début d'année 2002.

Polar et frissons d'horreur

« Les Araignées rouges » commence comme un polar d'espionnage : le héros essaie de vendre des docu-



De gauche à droite : Jean-Michel Courtin (président de l'APCA), Pascal Bonnelle (scénariste-réalisateur), Frantz Herman (acteur), Isabelle Rigolo (costumière), Cécile Parès (actrice), Gilles Marin (chef opérateur)

ments à une firme étrangère qui préfère se débarrasser de lui, envoyant un tueur à ses trousses. Blessé, le héros part en cavale et arrête sa course dans une ferme isolée où vivent trois sœurs. Hélas, leur charité est loin de

ressembler à une pleuse Image. L'enfer s'ouvre sous les pas du malheureux. Tout bascule, et l'ambiance du film rappelle alors celle des polars fantastiques de Roman Polanski... Pour la petite histoire, les soutiens

ont été nombreux pendant le tournage : l'École supérieure d'application du Génie est intervenue pour désenliser deux camions après des pluies torrentielles qui avaient transformé en fleuve de boue le pré visé lors des repérages, et a gracieusement prêté cinquante plaques de désensablage pour permettre à l'équipe de poursuivre son travail. Les Compagnons d'Emmaüs ont prêté beaucoup d'accessoires nécessités par le film. Le Centre départemental d'incendie du Maine-et-Loire a prêté une machine à fumer pour figurer une scène d'incendie tout en sécurisant le tournage. Les membres de l'association se sont transformés en chauffeurs de production pour déplacer les équipes... Une belle aventure pour tous, que chacun espère bien revivre.

Les projets de l'APCA s'étendent dorénavant également à l'écriture scénaristique. Les amateurs sont les bienvenus.

APCA, 45, rue Desjardins, 49100 Angers.
TÉL. : 02 41 24 04 00.